

Chermignon, garde ton patois ! Tsèrmegnòn, ouârda lo patouè !

Éditions à la Carte, 2002, 244 p.

André Lagger



La parution d'un ouvrage consacré à la langue indigène réjouit le cœur de tous les patoisants. L'auteur valaisan, André Lagger de Chermignon, publie un vocabulaire dialectal thématique, classé par centres d'intérêt, suivi d'un choix de pièces poétiques. Jusqu'à ce jour, ses recueils de poèmes l'ont révélé comme

écrivain patoisant : *Prèindrè lo Tén d'éhrè Ourou* (1986) *Ouâgniejôn* (1993), *Lo Mériou* (1999). Une nouvelle orientation se dessine dans son activité de mise en valeur du patois.

Son dernier ouvrage s'organise en trois parties. La première (pp. 27-50) s'inscrit dans la problématique de l'apprentissage du patois en tant que langue seconde. En effet, pour l'auteur, né en 1945, le français s'est imposé comme langue de l'éducation. Le titre *Parlons patois !* ne se réduit pas à un encouragement à la parole dialectale, mais annonce un mode d'emploi pour apprendre à s'exprimer en patois. Les subdivisions confirment la démarche active du lecteur, à qui le guide fournit des points de repère. Par exemple, la rubrique *J'apprends le patois, je distingue bien* réunit vingt-huit groupes de mots de sens différents, qu'un seul phonème distingue, comme *eimbossiè*, "nettoyer un pré après fumure" et *eimbochiè*, "mettre dans le tonneau", seule l'articulation sifflante [s] ou chuintante [ch] de la consonne oppose ces deux verbes. Puis *Je ne confonds pas* invite à différencier des paires minimales comme *parein*, "parent" et *parén*, "parrain, homme". André Lagger attire l'attention sur le rôle essentiel de l'accent dans les parlers francoprovençaux : *Même mot, sens différent. Place de l'accent tonique*, par exemple, *roûa*, "roue", *rouâ*, "rue". Étant donné que nombre de mots masculins se terminent par un *o* atone, l'apprenant doit connaître ceux dont le *o* final est accentué : *Accent tonique à la dernière syllabe* énumère dix-sept mots de ce type.

Ensuite, il arrive soit que le genre grammatical aide à identifier des noms patois soit qu'il se démarque de celui du français. Ce phénomène est traité par l'exemple dans *Sens différent, si genre différent*, notamment, *lo trén*, "le train" et *la trén*, "le trident". Sous l'intitulé *Genre différent patois-français*, on découvre une première série de cent-huit noms féminins en patois dont le correspondant français est masculin et nonante mots masculins en patois dont le correspondant français est de genre féminin. Enfin, pour soutenir la démarche de celui qui souhaite apprendre le patois, l'auteur regroupe des mots d'une part selon leur forme, *Homonymes*, en s'efforçant de les distinguer en fonction de la base lexicale ou des sens secondaires, et d'autre part selon leur signification, *Synonymes*. Dans cette partie initiale de l'ouvrage, le premier mot, toujours indiqué en patois, précède la traduction française.

La deuxième section (pp. 51-165) inventorie le lexique du patois de Chermignon selon les six domaines suivants : *Les gens - Religion, Église, Parioisse - Les fêtes, Les Saints - La campagne - Les animaux - La vache*. A l'intérieur de ces champs lexicaux, des sous-ensembles sont opérés. A titre indicatif, le chapitre de *La campagne* se subdivise ainsi : *le pré, la faux, l'eau, le champ, la charrue, la forêt, les fleurs, les plantes, le verger, le jardin potager*. Dans ces catégories thématiques, le vocabulaire se présente dans l'ordre alphabétique, l'entrée citée en français et, en vis-à-vis, figure le mot patois. En ce qui concerne le terme dialectal, le genre grammatical est signalé dans les occurrences où il diffère de la langue française et parfois s'ajoute la forme féminine correspondante ou un diminutif. Pour établir la nomenclature, l'auteur s'appuie sur l'ouvrage de RENÉ DUC *Le Patois de la Louable Contrée (Ancien Lens) Dictionnaire patois-français 6500 mots* (1982) qui ordonne le vocabulaire sur la base de l'entrée patoise, suivie de la traduction française. Ainsi, l'inversion du lexique (français - patois) comble une lacune : les connaissances requises sont désormais celles du public francophone. L'accès aménagé favorise l'apprentissage ou la re-découverte de termes patois qui désignent des réalités ou des préoccupations et qui évoquent des scènes de vie. L'auteur enrichit le lexique de termes qu'il a lui-même recueillis. La plupart des rubriques s'achèvent par des phrases détachées qui illustrent l'emploi de certains mots. Il complète également ses commentaires d'informations qu'il a obtenues auprès des habitants de sa commune. Il s'agit souvent de phrases proches des locutions figées ou de la forme proverbiale, témoignages de la sagesse populaire. En proposant une entrée en français, de sorte que le non-dialectophone parvienne à découvrir l'univers façonné par le patois, l'auteur adopte une démarche résolument ouverte et moderne.

Dans la dernière partie, André Lagger offre, dans deux livrets, un bouquet de plus de vingt poèmes assortis de la traduction française (pp. 167-239). *Bien faire et laisser dire* regroupe des poèmes qui composent une dimension humaniste confiante : *Chèmein dou bonour*, "Semence du bonheur", *Baliè, yè rèchivré*, "donner,

c'est recevoir". Le second livret *De tout un peu* puise notamment dans la vie traditionnelle *Lo romoâ*, "le déménagement" ou *Véiva la mêtra*, "Vive la reine" :

*Dragôn, qu'ya pâ robâ lo nôh,
Zefè dè fouâ, betsè, tchiein bôn.
Prein la Coquièta pèr dèjot.
Sta cheu colôouzè; charè tot.
Bàliè lo tor; yè bâ di rén,
Chè léivè è chôoutè léc. Fén.
Le cour pèrsiâ pèr ôn châbrèt,
Mè chèinto d'ôn cou bén cholèt.
Afroûo dè l'abèlenâ :
"Dénchè, tô pou pâ caponâ !"
Li bàlio ôn bocôn dè pan
Moliâ dein ôn pôc dè fandan. (p. 227)*

Dans ce poème de vingt-neuf quatrains, André Lagger exprime avec vérité la tension qui étreint le propriétaire de Coquette le jour de l'inalpe, au moment où sa prétendante affronte les rivales. Tous ces poèmes écrits en octosyllabes dans le patois de Chermignon se lisent aisément et avec plaisir.

L'ouvrage est disponible chez l'auteur :
ANDRÉ LAGGER, Lè Fafèross, 3971 Ollon (Valais)
tél. 0041 27 458 10 25
e-mail : a.lagger@bluemail.ch

Gisèle Pannatier